

Un policier grièvement blessé au cours d'une intervention

AGRESSION. Le policier, qui a reçu un projectile à la tête, est dans un état critique.

Un fonctionnaire du commissariat d'Epemay (Mame), âgé de 49 ans, se trouvait toujours hier soir dans un état critique après avoir reçu une pierre en pleine tête, lundi après-midi, au cours d'une intervention dans une cité sensible de la ville. Le gardien de la paix blessé — brigadier-chef en poste depuis plusieurs années à Epemay — tentait d'interpeller un homme faisant l'objet d'un mandat de recherche au moment où il a été pris pour cible. « Lundi, vers 15 h 30, la victime, qui effectuait une patrouille avec deux autres fonctionnaires, a repéré un homme recherché dans le cadre d'un dossier de vol en bande organisée avec arme, relate une source proche de l'affaire. Les trois policiers ont interpellé le suspect alors qu'il se trouvait au volant d'une Volkswagen Polo dans le quartier de Bemon. Ce dernier a refusé de présenter ses papiers d'identité et plusieurs jeunes de cette cité sont venus l'aider à se soustraire aux forces de l'ordre. » Les policiers ont alors utilisé leur bombe lacrymogène pour repousser plusieurs jeunes hostiles, mais le suspect est parvenu à prendre la fuite. Des agents de police, venus en renfort quelques minutes plus tard, ont reconnu le fuyard à côté de sa voiture. « Le brigadier-chef est intervenu pour l'interpeller à nouveau, ajoute la même source. Une dizaine de jeunes se sont regroupés. Un projectile a été lancé en direction du policier, touché au niveau de la tempe droite. Sous le choc, il a perdu connaissance. Ses agresseurs et le suspect recherché ont aussitôt pris la fuite. »

il souffre d'une fracture du crâne, précise une source proche de l'affaire. Il est dans un état critique. » Quelques heures après les faits, plusieurs voitures ont été incendiées dans le quartier de Bemon. Saisis des investigations, les enquêteurs de la police judiciaire de Reims ont récupéré plusieurs projectiles sur les lieux de l'agression, dont un morceau de bloc de béton. « Nous exprimons notre réelle inquiétude face à

la recrudescence d'agressions de policiers qui se trouvent toujours en première ligne, dénonce Yannick Danio, délégué national de l'organisation syndicale Unité-SGP-FO, syndicat majoritaire chez les gardiens de la paix. Les pouvoirs publics n'ont pas de réponse à nous apporter face à ces situations. »

Le ministre de l'Intérieur, Brice Hortefeux, est ce matin à Epemay « pour témoigner de la solidarité du gouvernement à l'endroit du policier blessé, de sa famille et de ses collègues ».

STÉPHANE SELLAM

